Météorologie

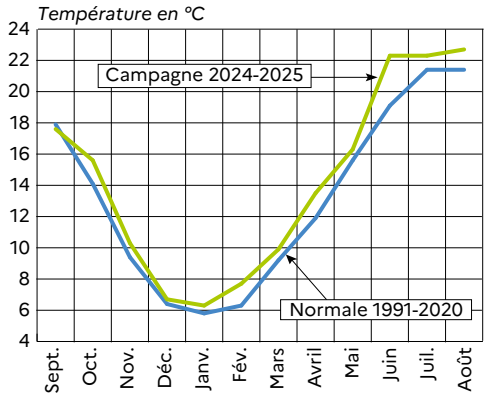
La campagne agricole 2024-2025 a débuté par un automne gris et pluvieux, marqué par des précipitations supérieures de 15 % à la normale, en particulier en septembre et octobre 2024. Les températures ont également été au-dessus des normales saisonnières (+ 0,8 °C par rapport à la moyenne de la période 1991-2020), avec un excédent plus marqué dans l'Est, allant de 0,4 °C en Bretagne à 1,3 °C du Nord-Est au pourtour méditerranéen. Cette douceur est principalement liée à des températures minimales élevées.

L'hiver (novembre à janvier) est resté globalement doux, avec un excédent thermique de 0,6 °C et des précipitations proches de la normale. La situation est toutefois contrastée : le quart nord-ouest a connu des températures de saison et une pluviométrie excédentaire, alors que la moitié sud enregistrait des températures supérieures à la normale et un déficit de précipitations.

Au printemps, l'excédent thermique s'est accentué pour atteindre + 1,1 °C en moyenne, tandis que les précipitations ont été déficitaires de 20 %, sous l'effet de la persistance d'un anticyclone sur l'Europe du Nord. Ce déficit a été particulièrement marqué au nord de la Loire (jusqu'à - 40 %), alors que des excédents pluviométriques s'observaient le long de la Garonne et dans le Sud-Est.

L'été 2025 se classe au troisième rang des plus chauds depuis 1900 avec un excédent de 1,9 °C. Le mois de juin a été particulièrement remarquable, avec un épisode caniculaire précoce et durable sur l'ensemble du territoire. Les précipitations, rares et souvent orageuses, ont présenté de fortes disparités géographiques : malgré un déficit moyen national de 15 %, la situation s'est améliorée dans les régions du Nord, auparavant très déficitaires en pluies au printemps.

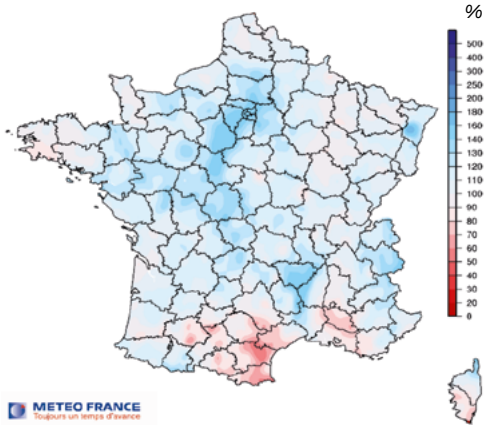
Températures moyennes nationales



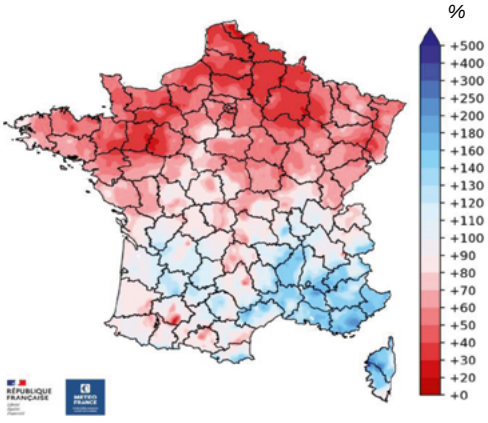
Source : Météo France

Précipitations cumulées
(Rapport à la normale 1991-2020)

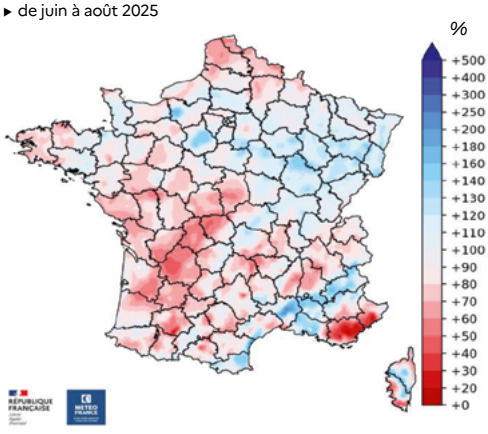
▸ de septembre 2024 à février 2025



▸ de mars à mai 2025



▸ de juin à août 2025



Note de lecture : de mars à mai 2025, le cumul des précipitations est très contrasté avec un excédent dépassant localement de 60 % les normales saisonnières (calculées sur la période 1991-2020) dans les régions méditerranéennes et un déficit de 40 à 80 % dans les Hauts-de-France.
Source : Météo France (fond de carte © IGN)